

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

No 55

# L'ETUDIANT

Decembre 1889

**En vente au bureau de "l'Étudiant" :**

<b>DICTIONNAIRE DES VERBES IRRÉGULIERS</b>	
par F. A. B. ....	\$0.25
<b>COUPS DE CRAYON par F. A. B....</b>	
.....	25
<b>HISTOIRE D'UN ÉTABLISSEMENT PAROISSIAL</b>	
par le Révd Th. Provost ...	25
<b>DICTIONNAIRE DES HOMONYMES par Chs</b>	
Baillaigé ... ..	1.00
On envoie sur demande les appréciations qui ont été faites de ce livre.	
<b>HYGIÈNE DU DR DESROCHES</b> ... ..	50
<b>RIS ET CROQUIS de Chs Ducharme</b> ...	75

## PIANOS SOHMER

Les pianos Sohmer sont préférés par les véritables artistes dans tous les États-Unis et le Canada. Ils ont été adoptés aux convents de *Villa-Maria, Sacré-Coeur*, (Manhattanville) collèges de Montréal, Rigaud, etc., ainsi qu'aux conservatoires de New-York, Philadelphie, Boston, N. Y., Collège de music, etc, etc. Comme pureté de son, sonorité et solidité, ils sont insurpassables. Seuls agents Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame, Montréal.

Prière de payer votre abonnement à *l'Étudiant*.

## DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES

*Encyclopédie universelle des Lettres, des Sciences et des Arts*

Sous la direction de Mgr P. GUERIN

Les dictionnaires sont plus indispensables que jamais.

Beaucoup ont été publiés qui sont et restent d'une grande utilité.

Aucun ne contient la substance de tous les autres.

Aucun n'a été entièrement rédigé depuis les derniers accidents économiques, depuis la transformation de l'agriculture, de l'industrie, des sciences, des études de tout genre.

Un résumé de toutes les sciences, de tous les livres s'impose aujourd'hui.

D'où la nécessité d'un nouveau DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES, dont chaque article soit d'un écrivain actuel spécialement maître du sujet.

Un pareil ouvrage doit également, pour devenir d'un usage général, s'affranchir des partis pris de système et d'école.

Celui-ci est le premier qui soit conçu dans ce large esprit d'impartialité qui respecte la conscience et la raison du lecteur.

Par l'étendue des matières, par la nouveauté des renseignements, par la forme qui leur a été donnée, par la correction du texte, le *Dictionnaire des Dictionnaires* est l'équivalent d'une bibliothèque complète; c'est la somme des connaissances humaines à la veille du vingtième siècle.

Le *Dictionnaire des Dictionnaires* deviendra pour tous, en raison de la modicité de son prix, le maître indispensable, le guide d'autant plus sûr qu'il est avant tout le *procès-verbal*, à ce jour, de la Science Universelle.

La rédaction, confiée aux savants, aux spécialistes et aux vulgarisateurs contemporains les plus autorisés, est ordonnée par Mgr Paul GUERIN.

Le *Dictionnaire des Dictionnaires* s'adresse à l'universalité des lecteurs parce qu'il traite

de tout : lexicologie, littérature, philosophie, géographie, théologie, histoire, biographie, bibliographie, mathématiques, astronomie, physique et chimie, industrie, chemins de fer, travaux publics, mécanique, zoologie, botanique, minéralogie, médecine, chirurgie, hygiène, médecine vétérinaire, agriculture, archéologie, droit et administration, sciences militaires, beaux-arts, etc. Véritable encyclopédie, ce magnifique ouvrage renferme la substance du dictionnaire de l'Académie, de celui de Littré, et de tous les dictionnaires de sciences particulières fondus ensemble. Les directrices et les directeurs de pensionnat, les institutrices et les instituteurs y puiseront surabondamment tous les matériaux utiles à la préparation de leurs classes, toutes sortes de renseignements intéressants et de notions aussi sûres que variées. Quant à l'esprit qui anime l'ouvrage, au point de vue de la morale et de l'orthodoxie, le nom de Mgr P. GUERIN, auteur des *Petits Bollandistes*, suffit pour dissiper tous les scrupules.

Le *Dictionnaire des Dictionnaires* formera au moins six volumes grand in-4o, soit plus de 8,000 pages ou de 1,000 feuilles, ou de 100 fascicules de 10 feuilles chacun. — Prix : 180 fr. Les souscriptions faites avant l'achèvement de l'ouvrage auront droit, pour 180 fr., à tout ce qui paraîtra en plus des 8,000 pages susénumérées, la souscription de 180 fr. étant ferme pour l'ouvrage complet.

Les 4 premiers volumes sont en vente. Le 5me est sous presse.

Les paiements sont échelonnés d'accord avec le souscripteur, qui ne paye jamais qu'après réception.

S'adresser à M. MOTTEROZ, directeur de la Librairie des Imprimeries réunies, 13, rue Bonaparte, Paris.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

# L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TR</sup>E

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT - \$1.00 par année. ( Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50 ) les abonnements datent du 1<sup>er</sup> janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TR</sup>e, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centims le numéro.

## DE RETOUR

Notre course de santé est terminée. Le 30 octobre nous avons laissé Liverpool sur la *City of New-York*, et le 7 novembre, nous arrivions heureusement au port de New-York. Quelques jours après, nous étions dans notre famille à Ottawa.

Nous voilà définitivement à Joliette, heureux du voyage entrepris puisqu'il n'a pas été sans quelque résultat.

MERCİ

A nos correspondants qui ont redoublé de zèle durant notre absence.

M. Martel, notre secrétaire, s'est distingué dans la direction de *L'Etudiant* et du *Couvent* et mérite particulièrement nos félicitations et nos remerciements.

F. A. B.

## EXTRAITS

DE

" MON JOURNAL DE VOYAGE. "

Rome, jeudi, 3 octobre 1889.

J'ai eu, en ce jour, l'extrême honneur d'être reçu en audience par Sa Sainteté Léon XIII.

Mon père, G.-F. Baillaigé, député-ministre des travaux publics, m'avait chargé, au départ, de présenter au Pape, en son nom, trois nouvelles cartes géographiques. Ces cartes qui ont coûté bien des nuits d'un pénible travail étaient estimées à un millier de piastres. Grâce à la nature de cette commission, ma demande d'audience fut favorablement accueillie par Mgr della Volpe, maître de chambre de Sa Sainteté.

Je me rends à l'heure indiquée.

Les appartements de Léon XIII sont à l'étage le plus élevé du Vatican et donnant vue sur la place Saint-Pierre.

On me fait traverser sept ou huit salles richement décorées. Mgr della Volpe m'introduit finalement dans un modeste appartement contigu, je crois, au cabinet de travail du Pape. Léon XIII était assis, là, dans une chaise gothique qui lui appuyait la tête et les bras ; son visage était d'une pâleur extrême ; songeant que j'allais ajouter à sa fatigue j'eus presque regret de me trouver en sa présence.

Mgr della Volpe fait une génuflexion et m'introduit en disant : " Un pré-

tre canadien porteur de cartes géographiques"; il se retire et me laisse seul avec le Saint Père dont je baise la mule et l'anneau; je restai à genoux à la gauche de Sa Sainteté.

Quelles sont ces cartes géographiques? demande le Saint Père,

Je Lui en explique la nature et la provenance et lui présente les hommages de l'auteur. Je Lui dis que la lère de ces cartes est *ecclésiastique*; là-dessus je Lui demande la permission de l'ouvrir. Sur sa réponse affirmative je me mets à l'œuvre: puis remarquait qu'il n'y avait aucune table en face du Saint Père, je Lui demande la permission de placer cette carte sur ses genoux. Le Saint Père me demande alors s'il y a une couleur pour chaque diocèse et si les limites ecclésiastiques sont indiquées. Je Lui réponds que *oui* et je lui fais voir successivement l'immense diocèse de Mgr Ferrand, celui de Mgr Taché et celui de Mgr Fabre. Là, le Saint Père m'arrête et demande: "Où le diocèse des Trois-Rivières? puis: "Où le diocèse de Nicolet?" Je lui indique les limites de ces deux diocèses, j'attends un moment et je replie la carte.

Craignant de fatiguer Sa Sainteté, je me contente ensuite de dire, sans déployer les autres cartes, que la 2ème est une relative à l'église anglicane au Canada, et que la 3ème, qui a près de dix mètres de tour, est une nouvelle carte du Canada, carte qui indique tout à la fois, l'histoire, la faune, la flore, la nature minéralogique, la température, les voies de communications, etc, etc.

Après quelques mots relatifs à l'auteur, Sa Sainteté dit: "Ce cadeau me plaît beaucoup," puis, changeant de propos:

"Nous avons fait dernièrement, au Canada, certaines combinaisons, les a-t-on pour agréables?"

Je ne pouvais répondre qu'affirmativement. Ma réponse ayant paru trop générale au Saint Père, il ajouta: "Cela cependant n'a pu se faire sans en chagriner plusieurs!" Sur ce, je fais l'éloge des intéressés.

Je présente alors les hommages de de L. Baillaigé, fait Commandeur de saint Grégoire, après la fondation d'une chaire universitaire à Québec. "Une bénédiction spéciale pour celui-là" dit avec vivacité le Saint Père.

Je demande finalement une bénédiction pour quelques Canadiens qui étaient à Rome, et qui ne pouvaient pour le moment, obtenir d'audience:

— Combien sont-il vos compagnons canadiens?

— Deux, Saint Père

Il fait alors un signe de croix sur ces amis invisibles, puis il lève les mains et les yeux vers le ciel en disant:

"Je ne puis pas...", sans finir sa phrase. La figure du Saint Père eût alors une expression de regret qui me toucha beaucoup. Il était chagrin de ne pouvoir se rendre au désir d'un chacun de ses enfants.

Il me demande ce que je fais, où j'habite, etc. Je réponds en peu de mots. Le Saint Père me bénit et dit: je bénis vos œuvres, votre famille, le Collège Joliette, le diocèse de Montréal.

Je baise de nouveau l'anneau du Saint Père et je me retire. Quinze minutes s'étaient écoulées. L'entretien avait eu lieu en langue italienne.

Je dois ajouter que le Saint Père me parut plus fort à la fin de l'audience qu'au commencement. Sa tête ne fléchit pas un instant ; ses mains ne tremblaient que peu ; sa voix, tout en étant faible, était nette, énergique.

Léon XIII termine sa 80<sup>ième</sup> année. Selon toutes les apparences, il vivra plusieurs années encore.

Vive le Pape pontife et roi !

F. A. B

---

## APOLOGETIQUE

### L'ÉGLISE SES COMBATS ET SES VICTOIRES.

2<sup>ème</sup> victoire : L'Église aux prises avec le paganisme.

En se propageant dans le monde, l'Église naissante rencontre un nouvel ennemi plus terrible encore que la Synagogue : c'est le paganisme environné de toute sorte de prestige et de magnificence, enraciné d'autant plus profondément dans les cœurs qu'il autorise, consacre, divinise même tous les préjugés et toutes les passions. Or, en présence de ce colosse formidable, armé des ressentiments, de la puissance et de toute la fureur des Césars, que va devenir la sainte Église ? Ne vous apparaît-elle pas comme cet enfant de quinze ans, ce jeune David que l'Écriture nous représente, allant armé seulement de quelques pierres et d'un bâton, provoquer le géant Goliath couvert de fer et d'acier ? ... Encore une fois, que va-t-elle devenir la sainte Église ? Comment ne pas trembler pour cette pauvre mère qu'on a déjà si horriblement mutilée dès le berceau ? Entendez-vous ? Dé-

jà retentit contre elle d'un bout du monde à l'autre le refrain de la persécution et de la mort. Brissons les liens, s'écrie-t-on de toutes parts, rejetons le joug infâme que des insensés voudraient nous imposer dans leur fanatisme égaré. A ce cri sanguinaire les édits de proscription se succèdent ; une horrible emulation de carnage anime les empereurs, les proconsuls et les gouverneurs de provinces. Des milliers de tyrans et de bourreaux se jettent sur l'Église, comme des tigres sur la proie qu'ils vont dévorer. Les criques et les amphithéâtres sont inondés du sang des chrétiens. Les fouets et les bâchers ; les chevalets, les ongles de de fer et les grils ardents ; les lions, les ours et les léopards ; les plus affreux supplices, les plus brillantes promesses et les menaces les plus terribles ; tout ce que la puissance du monde, tout ce que la fureur de l'enfer peuvent inventer de plus atroce et de plus barbare, voilà une faible idée des horreurs des dix persécutions qui pendant trois siècles consécutifs foulèrent la sainte Église sous le pressoir.

Mais dira-t-on peut-être, après une guerre aussi longue et aussi meurtrière, a-t-il pu rester encore des chrétiens ? L'Église a-t-elle pu ne pas disparaître dans les fleuves de sang versé par ses douze millions de martyrs ? Sans doute cela paraît impossible, de prime abord, à certains esprits ; cependant attendez, nous hâterons-nous de leur répondre, que le bras des persécuteurs soit lassé, que le tranchant des épées soit émoussé à force de massacres ; laissez se dissiper, leur dirons-nous, la fumée des bâchers et les vapeurs du carnage qui vous cachent la lumière et vous verrez bientôt si l'Église a disparu, en voyant la croix planer radieuse sur le Capitole et au pied de cette croix l'univers à genoux ; vous verrez s'il reste encore des chrétiens en les voyant se multiplier sous le fer qui les moissonne, semblables à ces arbres vigoureux qui poussent des rejetons plus nombreux et plus vivaces sous la hache qui les dépouille de leurs rameaux, selon cette parole aussi vraie que concise du grave Tertullien : *Singuis martyrum, semen christianorum*, le sang des martyrs est une semence de chrétiens. Car, on aura beau faire, la parole de Celui qui a juré de protéger l'Église et de la maintenir inébranlable se vérifiera toujours : tu es

Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévauront jamais contre elle.

M. H. B.

Montréal, décembre, 1889.

## IMPRESSIONS ET SOUVENIRS EN EXIL

### PRIERE

O ma piété naïve, et ma foi enfantine ! premiers rayonnements de l'âme aux feux du divin soleil de justice, premières mains jointes, et genoux pliés sous l'action de la ferveur, premières paroles murmurées entre les bras de Memère pour remercier le petit Jésus, premier réveil de l'âme dans son berceau si pur... que vous êtes déjà loin !

Mon Dieu ! que l'âme d'un enfant est belle et que vous devez y reposer à l'aise. Lys suaves et purs de nos jardins, légers nuages bordés d'or qui montez au ciel, chants mystérieux, écho de nos forêts et de nos cascades, vous rampez encore, lorsque déjà d'un seul jet la prière de l'enfant a percé la voûte des cieux.

D'ici je vois la chambre, la chapelle chef-d'œuvre de Memère, l'image souriante où pour les premières fois de ma vie j'ai prié et pleuré en sachant pourquoi.

J'ai prié pour ma mère afin qu'elle échappât bien vite aux peines du Purgatoire. J'ai prié pour mon père pour que le bonheur brille toujours sur son front, pour mon frère et mes amis, pour tous ceux qui m'aimaient pour tous ceux qu'on me disait ne pas aimer le Seigneur.

J'ai pleuré sur mes fautes, on en commet même à cinq ans, sur les voyageurs perdus sur la glace et dans la neige, j'ai pleuré sur mes jouets brisés et mon oiseau malade : je croyais déjà que Dieu peut tout guérir.

O printemps de ma vie surnaturelle, tes fleurs sont passées, l'orage les a suivies, ton arôme ne reviendra jamais. Le jour où Dieu se révèle à l'âme de l'enfant n'a qu'une aurore ; par notre faute son crépuscule n'arrive que trop vite, et cette tremblante lueur seule, nous sauve de la nuit de l'enfer et nous guide vers la céleste Patrie !

E. PICHÉ.

## LITTERATURE

### MOTS FAVORIS

Aimez-vous la muscade, on en a mis partout.  
BOLLEAU

Jean Grange, l'écrivain à la plume alerte et vive dont les nouvelles courent tous les almanachs de France, a fait quelque part une très judicieuse remarque : chaque homme, dit-il, a certains mots favoris, certaines locutions préférées qui reviennent un peu plus souvent qu'il ne faudrait soit pour le besoin de la pensée, soit pour l'euphonie du langage. Comme le lion dans *Les animaux malades* il commence par se confesser le premier et passer condamnation pour les mots *bref* et *évidemment* dont il fuit, paraît-il, certain abus. Rien de plus innocent en soi que ces deux mots *bref* et *évidemment* : le premier vous engage à être concis dans votre discours, chose toujours précieuse ; le second vous oblige en quelque sorte à procéder nettement et sans obscurité, chose plus précieuse encore. Oui, ces deux mots sont du meilleur style, mais, comme disent les Anglais : *To much of a good thing .....*

Sur ce chapitre il ne faut pas s'aviser trop vite de jeter la pierre à son voisin. Si l'on demandait à celui qui est sans reproche d'ouvrir le feu il est probable que nous nous éclipserions tous prudemment les uns après les autres comme jadis les Pharisiens groupés près de la femme adultère. Mis en veine de sincérité par les ouvertures de Jean Grange je vous confierai que moi aussi je commets un mignon péché contre les lois du langage. Je m'aperçois après examen que je fais une étonnante consommation du mot *eh bien* ! Cela revient toutes les trois ou quatre phrases. Le mot à la vérité est parfaitement anodin et n'a rien qui le signale : aussi a-t-il fallu que son intrusion sur tous les points de ma conversation fût poussée bien loin pour qu'on finit par le remarquer et en être fatigué. Quoiqu'il en soit je suis médiocrement disposé à immoler cet *eh bien* ! parce qu'il me rend de véritables services. C'est comme un point d'appui où je me repose une seconde pour laisser s'opérer

l'éclosion complète de ma pensée et reprendre mon discours avec une vigueur nouvelle.

J'ai connu un homme qui parlait en public et qui ne manquait certes pas de talent, mais qui prétendait trop à la facilité : il aurait voulu que son discours coulât de source depuis le commencement jusqu'à la fin comme un jet superbe que rien n'interrompt. Cela est beau à désirer mais difficile à obtenir ; inévitablement il y avait de ça de là quelques tiraillements. L'orateur alors, o faiblesse d'un homme de génie ! l'orateur affectait....., d'avaler sa salive : cela masquait les petites défaillances de l'inspiration, permettait à la phrase de s'élaborer, et le débit reprenait aussitôt, ferme et rapide, comme s'il n'eut été coupé que par suite de cet accident purement physiologique. Pour moi, lorsque j'ai quelque chose à raconter d'une manière un peu continue, là où l'orateur dont je parle aurait avalé sa salive je sème des *eh bien...* Cela repose, comme dans les escaliers tournants d'une haute tour les paliers disposés de place en place reposent le voyageur essoufflé.

Y a-t-il quelque exception à la règle dont nous parlons ? J'en doute fort. Si quelqu'un, s'exprimant d'ailleurs avec une certaine abondance, ne trahissait sa faiblesse par aucune de ces répétitions un peu exagérée, cela témoignerait d'une intelligence admirablement équilibrée où la droiture de la raison serait servie par une puissante imagination. Je sais un orateur de la chaire que je ne nommerai pas ( à cause de l'indiscrétion trop connue de l'*Étudiant* ) mais que je puis indiquer d'une manière transparente pour certaines personnes, car sans être un de ces orateurs qu'un ancien appelle tragiques, un de ces hommes dans lesquels il y a une divinité, comme disait encore Mirabeau, c'est probablement en ce pays le prédicateur qui réunit au degré le plus éminent les qualités de facilité dans la diction, de correction dans le style et de sûreté dans la doctrine. Longtemps je le crus invulnérable sur le point qui nous occupe ; mais en l'observant de plus près je m'aperçus qu'il payait aussi son tribut à l'infirmité humaine. Hélas ! où est ici-bas la statue d'or à qui on ne

découvrira pas les pieds d'argile ? La locution, la traîtresse locution qui usurpait dans son discours un rôle légèrement abusif était : *sans doute*. Cela venait non pas par manière d'affirmation emphatique mais pour annoncer une de ces distinctions dans lesquelles on cède le premier membre : " Sans doute dans un sens on a raison de dire que... mais..." — C'est la locution d'un homme ami des distinctions. Je crois que distinguer est généralement la marque d'un esprit droit et lucide, parce que la vérité git le plus souvent dans la nuance ; comme la vertu sa sœur elle recherche le juste milieu. Notre professeur de logique nous assure que le système de philosophie le plus puissant et le plus sûr qui ait jamais existé est celui des scolastiques, et que les scolastiques distinguent presque toujours ; après avoir sur toute thèse exposé les opinions extrêmes ils se glissent prudemment entre les deux. Puisque mon orateur de prédilection étant né homme et par conséquent peccable devait avoir sa locution un peu fréquemment répétée je suis bien aise de constater qu'il l'ait choisie si raisonnable et si logique. Cela m'amène à dire qu'on peut, en recherchant quels sont les mots favoris de quelqu'un, faire de judicieuses observations sur sa trempe d'esprit. Je me suis quelquefois livré à cette étude : j'ai cherché des indices psychologiques dans la conversation comme d'autres dans les traits de la physionomie, ce qui me paraît aussi rationnel et plus discret. Exemples :

LUCCI.

(A continuer.)

## UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE

( DESCRIPTION. )

Ah ! qu'il fait bon de se reposer un peu des vicissitudes de la vie ! Et peut-on trouver un lieu plus propice et plus agréable que cette délicieuse campagne où tout ne respire que parfum et qu'harmonie célestes ?... Voilà, ce que je me disais, il y a quelques jours, et me promenant seul dans la campagne, je ne pouvais



me laisser d'admirer les beautés idéales qui s'offraient à mes yeux ravés. Ici c'étaient les épis de Cérès dont la chevelure hérissée voilait l'or des moissons abondantes qui répandaient une délicieuse senteur : là, le Saint-Laurent, ce fleuve majestueux, à nul autre comparable, roulait silencieusement ses eaux claires et limpides.

Plus loin, apparaissaient également à ma vue, une réunion d'arbres géants dont les têtes altières préservent de l'orage et des rayons ardents d'un soleil d'été. C'est dans ce bocage que naissent les doux zéphirs, qui, vers le soir se répandent dans les alentours pour nous enivrer des séduisantes et célestes voluptés.

Au milieu de tant d'attraits, je ne pus résister au sommeil qui s'empara de mes paupières pour me bercer dans de charmantes illusions. J'errai longtemps, si longtemps dans le monde des rêves que le jour avait déjà franchi une vaste distance quand la brise odorante du fleuve canadien me ramena au port de la réalité, pour me faire respirer les baumes parfumés de la campagne au soir d'une belle journée d'été. — Tout, autour de moi, avait un air grave et solennel. Phébus, dont la brillante robe d'or et de pourpre se repliait à l'horizon avec autant de grâce que de majesté, semblait vouloir nous montrer les derniers secrets de sa richesse et de sa splendeur. — C'était un bien ravissant spectacle que de voir cet astre lumineux versant sur la plaine des torrents d'un feu qui embrasait l'immensité des cieux.

L'écho des bois répétait, au loin, les sons mélodieux des oiseaux en répandant sur toute la nature une harmonie divine. — Des vagues légères surgissaient avec rapidité du sein des eaux du Saint-Laurent, pour venir, ensuite, mourir en cadence sur la rive parsemée de fleurs. — Non loin de la place où j'étais, une croix montait vers les cieux, elle s'élevait dans l'espace, comme le drapeau du vainqueur plane sur une haute citadelle, et là, défiant tout, même la foudre menaçante des tempêtes, elle demeurait immobile sur son dôme sacré au-dessous duquel s'accomplit tous les jours, le plus auguste mystère de notre sainte religion.

Le jour incertain, continuait à fuir vers ses profondes demeures et l'Occident gardait encore

sa trace embrasée, quand l'azur brilla comme un saphir à travers les sillons empourprés du Couchant. Le tableau était vraiment féérique, car à toutes ces merveilles, il faut ajouter, l'éclat touchant du soir qui semblait animer et rendre plus doux les tendres accents des chœurs du bocage. — Le crépuscule fugitif vint encore parer d'une auréole de plus la beauté du firmament, et la splendide déesse des nuits, qui s'éleva accompagnée de ses nymphes, ne tarda pas à proclamer le silence des airs.

Puis, debout près d'un vieil érable, je plongeais mes regards dans l'immensité sans bornes, qui se déroulait à mes yeux : j'étais comme stupéfait d'entendre les beaux et touchants accords de la divine mélodie qui me frappait sans cesse.

Jamais, je n'oublierai cette magnifique journée et cette délicieuse nuit, où pénétré d'émotion à la vue des merveilles sans nombre qui m'environnaient, je me suis écrié avec l'Aigle du Cédron : " Que vos ouvrages sont grands ! O Seigneur ! Mais l'aveugle ne voit point ces merveilles et l'insensé ne les comprend pas "

Oui, ô Dieu grand et éternel, vous êtes infini en toute chose, et en voyant vos œuvres admirables, qui peut s'empêcher de pousser un cri de joie et de chanter un hymne à votre gloire ? ..... Depuis le plus petit insecte jusqu'au plus grand monarque de la terre, tous se prosternent devant vous et vous reconnaissent pour leur roi ; vous êtes tout, et tout est en vous... Le ciel et la terre sont des effets de votre puissance qui n'a d'autres bornes que votre souveraine volonté.

RODOLPHE BRUNET.

Montréal, 24 Septembre 1889.

### Drunkness or the Liquor Habit Positively Cured by Administering Dr Haines' Golden Specific

It can be given in a cup of coffee or tea without the knowledge of the person taking it, effecting a speedy and permanent cure, whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. Thousands of drunkards have been cured who have taken the Golden Specific in their coffee without their knowledge, and to-day they believe they quit drinking of their own free will. No harmful effect results from its administration. Cures guaranteed. Send for circular and full particulars. Address in confidence GOLDEN SPECIFIC CO., 155 Race St. Cincinnati, O.

**FRATERNELLE AFFECTION**

A ma sœur, pour sa fête.

Quo n'ai-je de ces fleurs du beau mois de Marie,  
Qui s'offrent à nos yeux et tentent notre main,  
Quo ne puis je, cueillant dans la verte prairie,  
Rassemblez le muguet, la rose et le jasmin !

J'aimerais en tresser une chaîne fleurie.  
Doux symbole à l'offrir de ce bœni lien,  
Tu ne l'ignores pas, petite sœur chérie,  
Qui rattache à ton cœur la tendresse du mien !

La terre est endurcie et la sève y sommeille,  
Mars est, malgré nos vœux, de la saison de mort,  
Il neige encore aux champs, l'aquilon souffle encor ..

Mon amitié pour toi n'est jamais moins vermeille,  
Sous la bise d'hiver, aux zéphyrs printaniers.  
Quand vit-on se flétrir " la fleur " des amitiés ? ..

FRANÇOIS.

Souvenir du 6 mars 1839.

**UN ORAGE SUR LE LAC**

ou

SINCÈRE AMITIÉ

L'atmosphère se charge d'une brume toute épaisse ; on entend dans les airs comme de sourdes clameurs : l'écho des bois voisins nous fait frémir d'horreur ; l'alouette effrayée rappelle tendrement ses petits à son nid. Qu'est-ce donc qui se prépare à l'horizon si noir ? Eole de ses vents vient de gonfler les ourtes ; zéphyr doucement agite le feuillage, puis l'aquilon accourt avec toutes ses furies qu'il déchaine sur l'onde naguère encore si limpide, si calme ..... Tout annonce là-bas, un ouragan affreux .. O Ciel ! que va donc devenir cette coquette embarcation dont la quille légère se dessine au loin, sur la crête mobile des vagues écumantes ? O mon beau lac tranquille ! tu caches des terribles qui me glacent d'effroi ! !

Deux gaillards fiers et solides embrassent le danger qui les menace, portés qu'ils sont sur ce fragile esquif : De leurs bras jeunes et vigoureux ils étreignent avec ardeur, l'un les rames, l'autre le gouvernail : ils voudraient, par leur sang-froid, persuader aux trois jeunes dames qui les accompagnent que Dieu veille sur eux tous et qu'ils arriveront à bon port. Mais, ô crainte abominable ! leurs paroles n'ont déjà, plus d'empire sur ces esprits montés, et si la " Protectrice de matelots " : La douce Vierge Marie ne leur vient en aide, qu'advientra-t-il de l'embarcation et des promeneurs ? ... L'orage continue ... et l'une à l'autre enlacées, les jeunes dames imploraient la Divine Providence. On aborde au rivage d'une île dénudée d'arbres, et la pluie, à torrents, inonde tout le sol ... que faire, dans une telle extrémité ? Débarquons, dit le plus jeune de ces Messieurs, les dames, alors, ne seront plus en danger. Et le débar-

quement étant accompli, l'esquif semble vouloir voler sur l'élément soulevé. Reste dit le rameur ( qui était le plus jeune. ) à son ami ; reste avec ces dames, et je vais retourner moi, avec le vaisseau. Non, répondit l'autre, je ne dois pas, ce me semble, t'abandonner seul, aux périls de la traversée. Alors s'engage entre eux une lutte de générosité et de dévouement vraiment chevaleresque. A la fin, après maints souhaits pour le succès du retour, le plus âgé, des deux reste avec les dames. Mais la pluie devenait de plus en plus tenace, et les alertes voyageuses se virent bien obligées de se rendre au premier abri, en courant éperdument un bon mille, n'en déplaise. Ce n'était pas joyeux, que dis-je ? ça devenait épineux, et l'inquiétude de se peindre sur tous les traits, en considérant les horreurs du danger que courait notre intrépide rameur. Oh ! quel plaisir ce serait de le retrouver, au retour ! ... Lui, trempé jusqu'aux os, ramait avec vigueur, sur le lac tourmenté : chaque vague qui frappait le devant de la faible nacelle venait s'épandre en larges gouttelettes, tout autour de lui, et plus d'une parfois, dut jeter la frayeur en son âme. Il était si jeune ( 18 ans ) pour trouver un peccore tombeau, dans le froid royaume de Neptune !. L'étoile de la mer, lui avait souri tant de fois, qu'il était confiant dans ses soins. Il arriva sain et sauf.

O contraste des choses d'ici-bas ! Partis joyeusement pour une excursion en chaloupe, quatre des promeneurs revinrent en voiture après avoir fait un mille à pied d'une course furibonde, deux milles en chars, et un autre mille en diligence. Et la pluie ne cessait pas, accompagnée du vent le plus impétueux.

C'était surtout l'arrivée au foyer que l'on redoutait. Si l'ami n'allait pas être entré ! ! O bonheur ! ! le voici, au devant des voyageurs attardés, et la joie du retour est bientôt consolée des heures amères de l'absence.

Au plus mauvais comme aux plus beaux jours, Dieu mit une fin : celui-ci se termina par une tranquille veillée en famille, où les cœurs émus, trouvaient à la sympathie ordinaire un charme tout nouveau, tant il est vrai qu'il n'y a rien comme le malheur pour rapprocher les cœurs bien nés. Et les douces étreintes d'une sincère amitié comme celle de ces jeunes amis portent dans les âmes, les plus suaves émotions qu'il soit possible d'imaginer. Pour moi qui fus témoin bien humble de la scène, j'en garderai un souvenir durable.

Noble et sainte amitié de deux cœurs, que tes actes sont beaux, magnanimes et grands ; tu réveilles dans mon âme les plus doux sentiments ; tu me portes à formuler ce vœu : *Whish to God that the spell never be broken.*

YVONNE.

Delarive, octobre 1839.

## BIBLIOGRAPHIE

*L'Outaouais supérieur* par A. Buies. In-12 de 306 pages, imprimé chez C. Darveau, Québec.

L'ouvrage s'ouvre par un chapitre préliminaire qui a le tort de n'avoir aucun titre précis. Ce chapitre qui se compose de 48 pages est d'une importance capitale.

L'auteur entre dans une série de considérations propres à faire une grande impression.

Il nous fait comprendre que le Canada français, un des plus beaux pays du monde, est inconnu des Canadiens français.

Il jette un coup d'œil magistral sur le Nord "espoir, grandeur, force et gloire future de notre patrie".

Une plainte amère s'échappe de sa plume en songeant à tout le temps que nous avons perdu, et cela devant la marée montante d'antagonistes qui nous exploitent et qui convoitent de plus en plus une terre si péniblement achetée par le sang nos ancêtres.

Il rend cependant justice à qui de droit, particulièrement à Mgr Labelle. Il raconte les œuvres étonnantes du "grand canadien" comme il l'appelle et développe ses grandioses projets ; projets dont la réalisation rendra certaine à jamais l'existence, sur ce continent, d'un grand peuple canadien-français.

Toutes ces pages sont empreintes de vives couleurs et chaudes du plus pur patriotisme. Elles doivent être mises sous les yeux de la jeunesse qui doit les lire et les relire, afin de faire ample connaissance à l'avance avec le futur champ de bataille de tous ceux qui veulent travailler un jour à la grandeur de la patrie.

Monsieur Buies entre ensuite matière. Il nous a parlé précédemment du territoire du Saguenay et de la vallée du Lac Saint-Jean, il nous parlera aujourd'hui d'une autre section du grand Nord canadien, celle de la *Vallée de l'Outaouais*.

Ce volume nous met en présence d'un homme très bien renseigné. Certaines phrases nous font perdre haleine mais on n'en fait guère reproche à l'auteur devant la perfection générale de l'œuvre.

Nos félicitations. Nous nous ferons un devoir de mettre plusieurs de ces pages sous les yeux de notre vaillante jeunesse canadienne. ce qui sera plus profitable que tout ce que nous pourrions ajouter.

Des gravures intéressantes ajoutent à la valeur de ce livre.

La partie typographique fait honneur à l'imprimerie de M. Darveau.

F. A. B.

**LE PURGATOIRE ABRÉGÉ** pour les défunts et pour nous. Lectures et prières enrichies d'exemples, destinées à sanctifier le *Mois de Novembre*, par le P. L. BRONKHAN, Rédemptoriste. Vol. in-18 de 382 p. 1,25, chez Casterman, Paris.

Voici un intéressant travail, qui fera plaisir aux âmes pieuses autant qu'il leur procurera de bien. Tout y est réuni pour instruire, charmer, sanctifier. La doctrine, les faits, l'acétisme, les prières, tout y concourt au même but, celui d'abrégé les tourments des âmes du purgatoire et de nous exempter nous-mêmes de partager leur sort. L'ouvrage est divisé en trente et un jours ou chapitres et peut servir en tout temps, spécialement pendant le mois de novembre. Une notice sur plusieurs Associations, formées au profit des défunts ; un Recueil de prières indulgenciées ; plusieurs Tables des matières très bien conçues, et une exécution typographique parfaite, tous ces précieux avantages achèvent de recommander ce beau livre à tous les chrétiens qui ont encore souci de l'autre vie. Les personnes pieuses surtout y trouveront un traité de perfection, qui les stimulera à la pratique de toutes les vertus. Aussi c'est avec un vrai bonheur que nous souhaitons le plus grand succès à cette nouvelle production d'un auteur déjà si avantageusement connu, par ses *Enseignements du Chemin de la Croix*, ses *Richesses et Merveilles du Rosaire* et notamment ses *Méditations* dont toutes les maisons religieuses et les personnes pieuses font leurs délices.

Prière de payer votre abonnement à *L'Étudiant*.

CE N'EST QUE TROP VRAI !!!

Du *Moniteur Acadien*

Un ministre protestant demande dernièrement à tous les membres de sa congrégation qui avaient payé toutes leurs dettes de se lever. Après qu'ils eurent repris leurs sièges, le ministre appelle ceux qui n'avaient pas payé leurs dettes. Un individu se lève et explique qu'il est propriétaire d'un journal et qu'il ne peut pas payer ses dettes parce que tous les membres de la congrégation lui doivent leur abonnement ! Un grand nombre, pour ne pas dire tous les journalistes, sont dans le même cas.

LA MUSIQUE ET LA POESIE

*Role et caractère de la poésie*

Le bon poète, celui qui comprend sa mission, doit s'attacher surtout à exprimer " ce qu'il a de plus intime dans le cœur, de plus divin dans la pensée, ce que la nature a de plus magnifique dans les images, de plus mélodieux dans les sons. " S'il associe à ses œuvres l'art divin de la musique, il s'élève plus haut et s'anoblit en même temps que ses charmes augmentent. Les hommes sont tout yeux et tout oreilles devant cette réunion admirable et frappante des deux Filles du Ciel ! Mais la musique est pour la poésie un manteau de pourpre parsemé de fleurs d'or et de pierres étincelantes. Quels que soient les défauts du poète, cette riche parure les cache aux yeux des humains et par là exerce sur leur être un effet presque magique.

D'ailleurs la poésie elle-même est un assemblage de mots qui expriment d'une manière imitative les sons des choses présentées par le poète. La forme des vers n'est peut-être pas essentielle à la poésie, mais la mélodie, le rythme forment à la pensée une sorte d'accompagnement musical qui lui imprime plus de force, dispose à la rêverie et à l'ivresse poétique, but de cet art merveilleux.

La musique et la poésie ont donc reçu de Dieu une mission sublime et providentielle. Mais celle-ci parle plutôt à l'esprit, l'autre plutôt au cœur. La première exprime des joies et des larmes que la parole ne peut rendre; la deuxième guide la pensée vers un fait ou une situation déterminée. La poésie, malgré ses incontestables qualités et son souffle divin, ne peut être vraiment comprise que des gens lancés au moins un peu dans la belle carrière des lettres.

Au contraire la musique, sur le grand comme sur le petit, sur le savant comme sur l'ignorant, exerce une action admirable et douce, un charme puissant et mystérieux. Toujours ici-bas elle devra, comme envoyée du ciel, civiliser les barbares par ses sons harmonieux et enchanteurs, attendrir le cœur de l'impie, remplir de l'amour-divin le chrétien véritable, célébrer la gloire et la

majesté du Dieu tout-puissant, enfin s'unir aux concerts des anges.

L'enfant après sa première communion, le pécheur après sa conversion, le conquérant après sa victoire, le voyageur après un heureux retour, la mère dans ses joies pures, le cœur qui vit en amour intime avec Jésus, tous aiment à publier au loin dans des chants embaumés du parfum de la reconnaissance et de la piété la grandeur du vrai Dieu. Partout la musique s'empare des cœurs. Le guerrier s'enthousiasme, s'élance à la bataille, porte la terreur et la mort dans les rangs ennemis, lorsqu'il entend au loin les airs aimés de sa patrie. L'amour du patriote pour son pays redouble d'ardeur aux sons délicieux et entraînants du chant national.

Cependant il est une autre musique qui ( j'oserais dire ), quoique dépourvue d'intelligence et de liberté, n'en est pas moins l'hommage le plus beau, le plus réel, le plus pieux qui peut être adressé au Créateur : c'est le concert de la nature.

La forêt d'où s'élève le bruit mystérieux de l'épais feuillage agité par le vent, le lac dont les ondes limpides expirent avec murmure sur le rivage, la mer immense qui, dans la tempête, gronde et mugit, et, dans le calme, prie et pleure, ces grandes villes d'où montent en flots d'harmonie les poétiques carillons des cloches, ces champs larges et fertiles qu'égayent les chants mélodieux des oiseaux, ces déserts arides où retentissent d'une manière lugubre les rugissements du lion : tout semble, dans un accord harmonieux et sublime, laisser monter vers le ciel un cri de reconnaissance et d'amour.

PAUL DURAND.

UNE NOUVELLE CONFRÉRIE

EN

FAVEUR DES AMES DU PURGATOIRE

Il y a quelques mois, nous annonçons au public qu'une nouvelle confrérie venait d'être établie canoniquement dans la paroisse des Grondines, par Son Eminence le cardinal Tasche-roau, en faveur des âmes du Purgatoire. Les

âmes pieuses ont appris cette nouvelle avec grande joie, et tous convenaient que cette institution venait bien en son temps.

L'Eglise a toujours prêché la charité en faveur des âmes du Purgatoire, et encouragé les fidèles à prier et à travailler pour leur délivrance ; aussi, dans tous les temps, il s'est trouvé des chrétiens zélés qui se sont efforcés de réaliser le désir de l'Eglise. Il semble, cependant, que Dieu nous réservait la faveur de voir la dévotion envers les âmes du Purgatoire s'organiser parmi nous, avec l'approbation et sous la direction de l'Eglise. En effet, le Mois des Ames du Purgatoire, qui était à peine connu du public il y a 30 ans, est maintenant pratiqué presque partout, et suivi avec plus de zèle même que les autres mois de piété. On a compris facilement que c'est, en effet, "une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts," puisqu'en les délivrant de leurs tourments on se fait, à soi-même, beaucoup de bien.

Cette pratique d'un mois de prières en faveur des âmes du Purgatoire est bien belle assurément, mais elle ne suffit plus aujourd'hui aux âmes zélées et vraiment désireuses de soulager et de délivrer ces saintes âmes. Ne reste-t-il pas, en effet, onze autres mois pendant lesquels les défunts sont plus ou moins oubliés ! Et combien cet oubli de la part de leurs frères doit leur être sensible ! Il n'est donc pas étonnant qu'on ait pensé à établir une société dans laquelle les fidèles s'engagent à travailler constamment pour la délivrance des âmes du Purgatoire ; et c'est une société de ce genre, que Son Eminence le cardinal Taschereau établissait, dans la paroisse des Grondines, le 24 septembre 1888, sous le titre de "Confrérie des âmes du Purgatoire," et sous le patronage de Notre-Dame de la Merci. Pouvait-t-on trouver un patronage plus digne de cette grande cause, et plus capable de nous inspirer de la confiance dans le succès de nos efforts !

Remercions Dieu de l'établissement de cette confrérie, car, à présent, les âmes du Purgatoire auront toujours des amis, de plus en plus nombreux, sans aucun doute, qui s'intéresseront de leur mieux à leur procurer continuellement un soulagement qu'elles réclament avec tant d'instance.

Qui n'a entendu, en effet, cette prière si touchante du saint homme Job, que l'Eglise met dans la bouche de chacune de ces saintes âmes : " *Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous, au moins, mes amis !* " Job. 19-21. Y eut-il jamais supplication plus humble, plus triste, plus pressante, plus déchirante ! Et, qui sait, si ce n'est pas, pour nous, la voix d'un père, d'une mère, d'un frère ou d'une sœur, qui se fait entendre dans cette plainte, parce que nous les avons déjà oubliés ! Efforçons-nous donc de réparer notre oubli et le temps perdu, en entrant dans cette confrérie où on travaille habituellement pour le soulagement des âmes du Purgatoire. Son Eminence le cardinal Taschereau a bien voulu se faire inscrire le premier dans les registres de cette confrérie qui, en moins d'une année, compte déjà plus de 4000 membres, malgré qu'elle ait été peu connue du public jusqu'à présent.

Bien des personnes ayant demandé des renseignements plus précis sur l'organisation de la Confrérie des Ames du Purgatoire, afin d'y entrer, et de recruter de nouveaux membres, nous nous faisons un plaisir et un devoir, dans l'intérêt des défunts, de donner au public les informations suivantes, qui seront bientôt imprimées sur une petite feuille pour distribution, et qui ont été approuvées par Son Eminence.

But de la Confrérie des Ames du Purgatoire :

1. Obtenir plus efficacement le soulagement et la délivrance des âmes du Purgatoire.
2. Obtenir plus facilement, pour les associés, les grâces spirituelles et temporelles, dont ils ont besoin en ce monde, et surtout la grâce d'une bonne mort, et d'être préservés eux-mêmes des peines du Purgatoire, en récompense et en proportion de leur charité envers les âmes du Purgatoire.

Nul doute que les associés, réunis en société, réussiront mieux à obtenir toutes ces grâces que s'ils restaient isolés, " car, dit N.-S., si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée. " Matth. 18-19. Et qui pourrait douter ensuite de la reconnaissance de ces saintes âmes, ainsi soulagées, et de leur puissante intercession auprès de Dieu !

CONDITIONS D'ADMISSION

1. Envoyer son nom au directeur de la confrérie ( paroisse des Grondines, comté de Portneuf, Province de Québec, Canada ) pour qu'il soit inscrit dans le registre de la confrérie. Une carte-poste informera les intéressés de leur admission dans la confrérie.

2. Payer *une fois pour toutes*, une aumône de 10 centins par personne, en faveur des âmes du Purgatoire.

3. Dire tous les jours pour les âmes du Purgatoire 1 Pater et 1 Ave avec le verset : *Requiem æternam dona eis, Domine.*

4. Tous peuvent devenir membres de la confrérie, même les petits enfants ; on peut aussi agréger les défunts, en payant la même aumône à leur intention.

5. Rien d'obligatoire, sous peine de péché ; rien d'extra n'est imposé aux membres ; seulement, ils sont invités à avoir toujours en vue le soulagement et la délivrance des âmes du Purgatoire, en agissant, et à offrir à Dieu, dès le matin, à cette intention, tout le bien qu'ils feront dans la journée.

Que de mérites pour les âmes du Purgatoire, seulement en offrant pour elles nos œuvres de tous les jours ! Et que de mérites perdus parce que nos œuvres ne sont pas suffisamment offertes à Dieu !

CHEZ LES CLERCS DE ST-VIATEUR

Le 21 octobre dernier, j'ai eu le plaisir d'assister à la Saint-Viateur à Vourles ( France ) où se trouve la maison-mère des Clercs de Saint-Viateur. Messe solennelle. Officiant, le R. M. Pater, recteur de Fourvières ; diacre Rév. P. Gidon, vicaire de Vourles ; sous-diacre R. P. Provost, maître des novices ; prédicateur, Monsieur le curé de Vourles.

On exécute à Vourles le chant grégorien primitif. On doit l'introduction de ce chant à Vourles, au R. F. Bochart. Ce chant fait une très favorable impression.

On a célébré le même jour les noces d'or de vie religieuse de deux membres de la communauté.

\*\*

Le R. P. Gonnnet, supérieur général, est en bonne santé, bien que sa vue s'affaiblisse.

Le R. P. Lajoie, vicaire général, ne permet guère au temps de faire trace sur sa figure. Le souvenir des amis du Canada est toujours très vif chez lui, bien qu'il soit heureux dans sa nouvelle patrie.

Le noviciat est assez florissant, 35 jeunes gens y compris les juvénistes.

\*\*

Vourles est dans une très jolie situation.

La résidence des Clercs de Saint-Viateur est de modeste apparence. On ne fait point de nouvelles constructions parce qu'avec le gouvernement français du jour, on n'est pas assez sûr du lendemain.

\*\*

Les Clercs de St-Viateur ont à Lyon, la garde et le soin de plusieurs églises. J'ai fait connaissance avec ceux de Notre-Dame de Fourvières de Saint-Nizier, de St-Vincent, de St-François d'Ainay et de Fontaines. Quelle généreuse et fraternelle hospitalité ! Je dois ces bonnes connaissances aux soins du R. P. Corcoran, alors de passage à Vourles, enroute pour Rome.

F. A. B.

Questions posées aux candidats pour l'admission à l'étude du notariat. Terme d'octobre 1889.

PHILOSOPHIE

1. Qu'est-ce que la certitude ? Démontrez-nous son existence, et dites combien il y a de critères de certitude.

2. Démontrez que le témoignage des hommes est un criterium de certitude et dans quelles conditions ?

PHYSIQUE

1. Caractères physiques des gaz, leur force expansive ; poids des gaz, pression qu'ils exercent.

2. Qu'appelle-t-on aérostats ? Expliquez nous la cause de leur ascension dans les airs.

MATHÉMATIQUES.

I. Géométrie. — Trouver la superficie d'un trapèze dont les deux côtés parallèles ont l'un 14 pds 8 pc, l'autre 10 pds 6 pca.

Donner la règle et faire le problème au long.

II. Algèbre.—A, peut faire un ouvrage en 10 jours, B, en 12 jours, C, en 9 jours, D, en 8 jours et E, en 6 jours : en combien de temps cet ouvrage pourrait-il être fait par ces cinq hommes travaillant ensemble, à supposer que la journée de travail fut de 12 hrs ?

III. Arithmétique. — 1. Un vaisseau pirate s'est emparé de 25934 tonneaux et 15 qts de tabac : il a 254 hommes à bord ; quelle sera la part de chaque homme ?

2. — Trouver l'intérêt de \$860.80 pour un an, 5 mois et 24 jrs, à 6c/o.

3. Si dix hommes, en 5 jrs, travaillant dix heures par jour, gagnent \$12.40, combien gagneront 20 hommes, en 15 jrs, en travaillant douze heures par jour ?

Faire au long tous les calculs de ce problème.

#### ASTRONOMIE.

Mouvement de la terre sur la sphère céleste. (Notion)

#### CHEMIE.

Analyse de l'eau.

#### HISTOIRE.

I. Canada. { Administration du marquis de Beauharnois.  
Administration du comte de Dalhousie.

Les principaux événements et dates importantes.

II. France. — Principaux événements du règne de Clévis ; avec dates.

III. Angleterre. — Henri II d'Angleterre, événements et dates.

IV. Rome. — Jules César : son caractère, ses principaux écrits, un appréciation de sa carrière.

#### GÉOGRAPHIE.

La Seine : embouchure, longueur du cours, villes et pays traversés, îles et affluents.

Paris : situation, particularités, places et monuments.

#### LITTÉRATURE.

1. Boileau : le Lutrin et les Satires ; quand et où il a vécu ; énumération et appréciation de ses principaux ouvrages.

2. Composition — Ecrivez à un ami, d'une manière concise, pour lui démontrer les avantages d'un cours universitaire pour un étudiant en notariat.

Enéide, I, 208-216 vers. Traduction du Latin.

Talla voce refert, curisque ingentibus aegor  
Spem vultu simulat, promit altum corde dolorem.  
Illi se praedae accingunt dapibusque futuris ;  
Tergora doripiunt costis, et viscera nudant ;  
Pars in frusta secant, veribusque tremantia figunt ;  
Littore aliena locant alii, flammisque ministrant.  
Tum victu rovocant vires, fustique per herbam  
Implentur votaris, Bacchi pinguisque farinae

## AVIS

Le *Traité de philosophie*, français, en 3 volumes, de l'abbé Elic Blanc, est en vente au prix de \$3.00, frais de port compris. Le Rédacteur de *L'Étudiant* devant envoyer prochainement une commande, se fera un plaisir de faire expédier en même temps cet excellent ouvrage à ceux qui lui en feront la demande. Ceux qui ont peur du latin, et qui veulent cependant étudier un peu sérieusement la philosophie trouveront dans les volumes de M. Blanc une mine d'or à exploiter.

F. A. B.

*L'Echo de la semaine.* — Nous recommandons cette feuille aux professeurs de Rhétorique et des Belles-Lettres de nos collèges classiques. Cette revue ne convient pas à la jeunesse.

M. Hogue, pharmacien, 209, 13th street de l'Avenue A, New-York, tient en vente une magnifique collection de tableaux.

## HISTOIRE CONTEMPORAINE

### CA ET LA.

#### CANADA.

M. J. Ferron, E. E. D., est le nouveau président du Cercle Ville-Marie.

Le *Canada Artistique*, nouvelle publication, doit paraître en décembre prochain, sous la direction de M. Filiatrault.

Décès de l'hon. E. Pacaud, conseiller législatif.

Mgr Santoli, légat du Saint-Siège au Congrès de Baltimore et à l'Université de Washington a visité Montréal et Québec.

M. l'abbé Provancher organise un 4e pèlerinage canadien en Terre-Sainte. Ce pèlerinage sera porteur du tableau de S. Jean-Baptiste destiné à l'église qui couvre la grotte où est né le saint précurseur. Les dépenses occasionnées par ce tableau ne sont pas encore couvertes. Les petits canadiens qui tiennent à honneur de contribuer à cette œuvre patriotique, nous feront plaisir en envoyant cinq centins, chacun. Nous ferons parvenir le tout au Rév. M. Provancher. Aimons notre pays, aimons notre saint patron.

Décès du Rév. M. Giband, P. S. S. Homme de zèle, il a beaucoup travaillé à la vigne du Seigneur et bien mérité de la ville de Montréal.

M. M. Vidal est entré à la rédaction de la *Patrie* et M. Voyer à celle du *Canada*.

La ville de Québec achète une partie du terrain des Jésuites pour y construire un hôtel-de-ville.

Décès du R. P. Saché, S. J. à l'âge de 76 ans. C'est sous son rectorat que fut construite la belle église du Gesù, de Montréal.

### A L'ÉTRANGER

*République d'Haïti.* — Le général Hippolyte a été nommé président pour un terme de 7 ans. Le général Légitime a perdu de l'influence, semble-t-il.

*Turquie* (Guillaume II en Orient). — Les lettres d'Athènes et de Constantinople, dit le *Bien Public* de nous apprennent que les Grecs et les Turcs n'ont pas reçu l'empereur d'Allemagne avec cet enthousiasme délirant dont parlèrent les seules dépêches non interceptées.

À Athènes, le ton cassant de l'empereur, son attitude hautaine, sa froideur vis à vis de sa mère qu'il affectait d'éloigner le plus possible, ont produit la plus pénible impression. Le prince de Galles n'a pas caché son mécontentement. La foule, plus bryante, n'a pas ménagé ses insultes au jeune souverain. Celui-ci ne connaissait pas heureusement la langue du pays et il a pris, dit-on, ces cris injurieux pour d'enthousiastes acclamations.

À Constantinople, le sultan avait mieux fait les choses. Les chiens qui encombrèrent les rues de la vieille cité, emportés pendant la nuit dans des tombereaux, avaient été parqués dans la grande cour des écuries impériales; des drapeaux allemands étaient distribués à foison, et la police voulait même contraindre les négociants français à les arborer; ordre était donné d'illuminer les maisons; enfin, de pauvres diables étaient embrigués pour crier, moyennant 45 piastres : *Vive l'impératrice!*

Guillaume II n'a cependant pas été satisfait. Au moment du débarquement, son canot a eu beaucoup de peine à se dégager, au milieu des barques de curieux qui encombraient le port, et sa suite a été bousculée sur le quai. Il s'est plaint vivement de ce manque de police.

*Afrique orientale.* Capture de Uadelaï; retour de Stanley et d'Emin; massacre de l'expédition Peters; établissement du protectorat allemand au port Dunford entre les possessions portugaises et le Transvaal, près l'ancien royaume zoulou.

*Jaffa-Jérusalem.* Ces deux villes seront bientôt réunies par un chemin de fer.

*France.* Mgr l'évêque d'Annay vient de condamner les *Principes de philosophie morale* de Jules Thomas, livre qui a servi à l'enseignement du lycée de filles de sa ville épiscopale.

Le maréchal Mac-Mahon va publier des mémoires à 6 exemplaires seulement!

La *Justice*, journal parisien, dénonce l'amiral Alquier qui — horreur! — a voulu visiter les saints lieux avec 56 officiers et 150 marins.

Depuis 3 mois, on jouit du spectacle suivant dans l'un des théâtres de Paris. Le rideau se lève. On voit plusieurs jeunes filles en prière auprès d'une madone. La maîtresse, une religieuse, s'endort. Les jeunes filles remplacent alors la prière par des chants licencieux. Après plusieurs farces un myope présente ses hommages à "Madame la Supérieure", c'est-à-dire à la madone qu'il touche de sa canne, découvrant à sa grande surprise qu'elle est en bois. Un capucin fait suite, on le fait danser bêtement. Un bouffon paraît sous un habit de moine, etc. Et le public d'applaudir.

Mort d'Emile Augier. Il avait des sentiments religieux, mais il a perdu connaissance avant de recevoir les secours de la religion. "Quelques-unes des œuvres d'Emile Augier exposent, dit la *France illustrée*, des théories dangereuses; mais au point de vue littéraire, nous rendons l'hommage le plus complet à l'esprit distingué, délicat, spirituel et charmant qui a doté notre théâtre de la *Cigüe*, de *Philiberte*, de *Gabrielle*, du *Genre de M. Poirier*."

Plusieurs catholiques, entre autres M. le comte de Mun, désirent, en France, la formation d'un parti catholique indépendant de toute compétition de partis, ayant pour but le bien de la Religion et de l'Église. *L'Anjou*, patronné par Mgr Freppel, *La Gazette de France*, organe royaliste et plusieurs autres journaux s'opposent à la formation de ce nouveau parti qui sépare la cause catholique de la cause royaliste.

*L'Univers* prétend que la formation de ce parti est dans l'ordre, que l'on peut faire aujourd'hui ce qu'on a déjà fait. "Cela date comme point de départ, de la monarchie de juillet. Il y avait alors en France au moins trois partis politiques, et bientôt il y en eut certainement quatre. De ces divers partis, un seul voulait le pouvoir établi. Eh bien! ces diversités n'empêchèrent ni la formation, ni le travail, ni le succès du parti catholique, composé d'hommes dont les aspirations gouvernementales différaient."

*Etats de l'Église.* — Le général sir John Lubton Simmons est envoyé par S. M. la reine Victoria en mission extraordinaire auprès du Saint-Siège.

Après entente avec le Vatican, les catholiques d'Allemagne organisent un grand pèlerinage.

Béatification du R. P. Perboyre, lazariste, exécuté en Chine le 11 septembre 1840.



Le patriarcat d'Alexandrie et les sièges des anciens évêques d'Égypte vont être rétablis. Le bref de cette restauration de la hiérarchie catholique sera publié après entente avec l'Angleterre.

*Italie.* — Le gouvernement, qui incline toujours à gauche depuis 18 ans, se voit débordé par le radicalisme. Les libéraux modérés, effrayés, tendent la main aux catholiques. Crispi en verra d'autres.

Les socialistes obtiennent de notables succès aux élections municipales.

*Suisse.* — Inauguration solennelle à Fribourg de l'Université catholique.

*Espagne.* — On travail à préparer un second congrès catholique dans les intérêts de l'Église et du Souverain-Pontife.

*Angleterre.* — Les Gladstoniens ont gagné 68 sièges dans les dernières élections communales.

L'état de santé du Prince de Galles laisse beaucoup à désirer.

*Brésil.* — On ne dira plus l'Empire du Brésil, mais la République du Brésil. Cette révolution s'est exécutée pacifiquement.

*Etats-Unis.* — Les catholiques ont célébré avec une pompe extraordinaire, à Baltimore, le 100ème anniversaire de l'érection du diocèse de Baltimore. Les protestants ont été eux-mêmes dans l'admiration à la vue de ce grand spectacle. Cette célébration a été suivie d'un congrès où l'on s'est particulièrement occupé du pouvoir temporel du Pape.

F. A. B.

Les "leçons de philosophie," etc, etc, continueront comme par le passé.

#### LITERARY NOTE.

The National Magazine for November contains among other articles "Comparative Philology," by Professor Schele de Vere, Ph. D. J. U. D. of the University of Virginia; "Political Science," by Professor Raymond Mayo Smith, A. M. of Columbia College, and "Shakespeare," by F. W. Harkins, Ph. D. Chancellor of the new national University of Chicago, whose instruction by mail and University Extension System for non-residents now meeting with such favor, will also be explained in this number.

In future numbers will appear a Symposium comprising articles by prominent scholars and statesmen giving their opinions on leading questions, such as "Darwin's Theory," "The Chinese Question," "Socialism," and "Should Immigration be Restricted?" Published the first of each month, at, 147 Throop Street, Chicago. Subscription price, \$1.00 a year. Sample copy 10 cts.

#### JOLIETTENSIA

M. C. Hogue, ancien professeur au Collège Joliette, aujourd'hui pharmacien à New-York, a fait un voyage de cinq mois en Europe. Nous l'avons rencontré à Rome et nous avons visité ensemble la ville éternelle. Grâce à l'obligeance de Mgr Janssens, archevêque de la Nouvelle-Orléans. M. Hogue et M. Choquette, curé de Compton ont eu une audience du Saint Père. L'ex-professeur du Collège Joliette paraît très attaché à sa nouvelle patrie; il doit suivre incessamment les cours de médecine de l'Université de New-York. Nous lui souhaitons succès. Nous avons eu à nous féliciter de sa gracieuse hospitalité.

Le Rév. M. J. Beaudoin a été nommé curé à Lafontaine, comté de Simcoe, diocèse de Toronto. Lafontaine compte 800 communions. La population est canadienne, moins quelques familles irlandaises,

M. Beaumont Joubert, notaire, partira prochainement pour l'Europe en compagnie de M. J. O. Hétu.

Nous apprenons avec peine la mort de Madame Lajoie, mère du R. P. Lajoie, vicaire-général des Cleres de St-Viateur, aujourd'hui à Vourles, France.

Le 1er novembre, décès de la Révérende Sœur Placide, Supérieure de la Providence. La chapelle en construction aura été dans une mesure l'œuvre de ses mains. Beau modèle de la femme douce et forte.

Novembre 3. M. Médéric Roberge est fait diacre au grand séminaire de Montréal.

Le 7 nov., bénédiction d'une cloche à Brompton Falls. Grand concours de prêtres. Sermon anglais par M. l'abbé Fiset; sermon français par M. Jos. Laporte. Nos félicitations au Rév. Joseph Lévesque.

10. Conférence de M. B. Lippens sur "l'origine et sur l'emploi des allusions littéraires". M. Lippens est un causeur instruit et agréable.

Le 11 novembre, décès de Mlle Herméline Gagné, femme de chambre au Collège, distinguée par sa piété et son amour du travail. Elle laisse \$200.00 à la chapelle du Sacré-Cœur.

20. Séance musicale à l'occasion de la Ste-Cécile, sous la direction de M. A. Beaudoin, professeur de musique et de M. Côté, eccl. Les acteurs ont été MM. E. Dubé, A. Desgrosseillers, A. Sylvestre, L. Corbeil, S. Dubeau, D. Richard, E. Dussert, M. O. Lesieur, E. Beaudoin et M. J.-B. Fyfe. Discours sur Beethoven par E. Dubé. — On a exécuté sur le piano: *Les Néréides* de T. Lack. — *Marche militaire* de E. Courjon. — *Marche héroïque* de

*Jeanne d'Arc* de T. Dubois. — *Valse brillante* de Lysberg. — *La Radiouse* de L. H. Gottschalk, cette dernière par M. Antonio Beaudoin et D. Richard. Le cornet, le chant et la déclamation ont aussi en leur part.

Jolie saynète "Plus heureux qu'un roi" par MM. Dubeau et Desgroseillers.

À la fin de la séance, quelques mots du rédacteur de l'*Étudiant*, qui venait d'arriver de son voyage en Europe.

21. Messe de communauté par le Révd. S. Tassé, ex-curé de Ste-Scholastique.

24. Séance à l'occasion de la Ste-Catherine, sous la direction du Rév. M. I. Clairoux, Ptre, professeur de philosophie. Discours sur l'*Église* par H. G. de Montigny; chants canadiens par le chœur des philosophes; argumentation latine sur l'immortalité de l'âme, par A. Grondin et W. Denis; une déclamation par A. Desrochers. — "Un oncle comme on n'en voit guère" comédie: I. Bélanger, A. Desgroseillers, S. Dubeau, E. Dubé. — Le Rév. M. S. Tassé, ex-curé de Ste-Scholastique adresse quelques mots. Les philosophes, comme les musiciens le jour de la Ste-Cécile, se sont payés les luitres.

27. Le R. P. Boucher, directeur du Collège Commercial de St-Remi, dit la messe de communauté.

pe" de Fischer; "Le passé" de Van Perck, "Sportsman's" de Mackie. Chants: "La retraite" (chœur) de L. de Rillé, "Vengeons notre mère (duo) de d'Hack (par P. Sabourin et J. Levesque). MM. Bélanger et Campeau prirent successivement la parole. Mgr Tanguay et une trentaine de prêtres assistaient à cette séance. On confère en même temps des diplômés à 7 nouveaux académiciens: V. Pilon, A. Labelle, A. Lapointe, A. Lapalme, D. Mousseau, A. Chevrier, T. Caron.

L'école des arts et métiers de Lévis compte 143 élèves dont 53 pour le dessin géométrique; 40 pour la mécanique; 30 pour le dessin à main levée ou d'ornementation.

"Le R. P. Cortu, C. S. V. était dernièrement en visite chez M. Soumis, curé de Beauséjour, Minn."

"Le R. F. Saulin donne une conférence aux élèves français, tous les dimanches soirs"

*St-Viateur's College Journal.*

*St-Remi.* — chez les Clercs de St-Viateur, le 21 nov., séance dr. et musicale: *Les Deux orphelins* (tragédie); *Le retour des colonies* (comédie en 3 actes); *Les médecins tant pis et tant mieux* (comédie); Chants: *Les croix des bois de L. Bordèse, Les Savoyards, Les soirées de Québec* de M. Ernest Gagnon.

### FAVEUR

Les abonnés de l'*Étudiant* et du *Couvent* pourront se procurer moyennant 60 centins, franc de port, des ouvrages qui se vendent en librairie, 75 centins. Nous donnons la liste de ces ouvrages.

### Avis

Décembre est le bon mois pour faire de la propagande en faveur de l'*Étudiant* et du *Couvent*.

Quiconque nous enverra le prix d'un nouvel abonnement à l'*Étudiant*, recevra, à son choix, moyennant 10 centins seulement, les "Coups de crayon" ou le "Dictionnaire des Verbes irréguliers," ou encore "l'Histoire de St-Jean de Matha."

### COLLEGIANA NOVA

Le Collège Bourget. — Le 23 octobre, séance. Hommage du collège à ses anciens élèves L. P. Bélanger et L. A. Campeau, chanoines de la cathédrale d'Ottawa. Bienvenue (poésie latine — A. Bélanger); *L'Évêlé* (drame en 3 actes). La fanfare exécute: "La dernière éta-

### PRIX D'HONNEUR

Une revue française ayant ouvert un concours littéraire, M. Gaudetroy, notre correspondant, a mérité le prix d'honneur. Il y avait près de 200 concurrents.

### PUBLICATIONS RECUES

The "Tuftonian" du Collège Hill, Mass.  
The Johnstown Flood de Geo. T. Ferris, volume illustré, de 522 pages. Prix: \$1.50. On demande des agents. S'adresser à H. S. Goodspeed & Co., New-York.

"Jugements et délibérations du Conseil supérieur de Québec," vol V., publié par le département du registraire de la province, sous les auspices de la législature de Québec. Splendide volume comme les précédents.

"Catéchisme d'Hygiène privée" par le Docteur J.-I. Desroches. En vente au bureau de l'*Étudiant*. 10 centins l'exemplaire. Nous en parlerons plus tard.

"Le progrès de la famille par la maternité chrétienne" du R. P. Félix, fascicule de l'Œuvre des Opuscules pour novembre. Cette œuvre mérite encouragement. S'adresser à MM. Forgues et Wiseman, 194 rue St-Joseph, St-Roch de Québec.

# JEAN QUI CROQUE

ET

## JEAN QUI RIT

VI.

### JEAN ESCULAPE

Vers le milieu de la nuit, Jean fut éveillé par l'agitation extraordinaire de Kersac qui geignait, se retournait, soufflait comme un buffle, et qui finit par dire à mi-voix :

« Je n'aurais pas dû renvoyer Jean ; il m'eût soulagé peut-être.

— Me voici, monsieur, dit Jean en s'approchant du lit de Kersac. Qu'avez-vous ?

KERSAC. — Comment ? toi ici ? Depuis quand es-tu là ?

JEAN. — Je n'en suis pas sorti, monsieur ; j'ai seulement fait semblant. Mais vous souffrez, monsieur ; que puis-je faire pour vous soulager ?

KERSAC. — Je souffre horriblement de mon pied foulé, mon pauvre Jean.. Et que faire, maintenant, au milieu de la nuit ? Tout le monde est couché ; il faut attendre au jour.

JEAN. — En attendant le jour, qui sera long à venir, monsieur, je vais pouvoir vous soulager, peut-être. Quand il y avait une foulure dans le village, c'est à maman qu'on venait, et on était guéri en peu de temps. Vous allez voir ; je vais vous masser le pied foulé, comme faisait maman et comme elle m'a montré à le faire ; dans une demi-heure vous ne sentirez plus le mal. »

Malgré la résistance de Kersac, qui n'avait pas foi dans ce remède, Jean s'empara du pied douloureux, et, quoiqu'ils fussent dans l'obscurité, il put employer le massage avec le plus grand succès, car, au bout de trois quarts d'heure, le pied, dégonflé, n'occasionnait plus aucune souffrance, et Kersac dormit profondément. Lorsque Jean vit l'heureux effet qu'il avait obtenu, il recouvrit avec précaution le pied, presque entièrement dégonflé, se recoucha sur ses trois chaises et dormit si bien, qu'il ne s'éveilla qu'au bruit qui se faisait dans la maison.

Il faisait grand jour depuis longtemps ; l'horloge de la salle sonna six heures. Jean sauta à terre et vit Kersac qui le regardait.

KERSAC. — J'avais hâte de te voir réveillé, mon ami, pour te remercier du bien que tu m'as fait : c'est que j'ai dormi tout d'un trait depuis que tu m'as enlevé mon mal !

JEAN. — Cela va-t-il réellement bien, monsieur ?

KERSAC. — Ma foi oui ! j'ai encore quelque chose, mais ce n'est rien auprès de ce que j'avais hier. Sais-tu que tu es un fameux médecin ?

JEAN. — Il faut, monsieur, que vous me laissiez finir encore un massage, sans quoi l'enflure reviendrait.

KERSAC. — Tout ce que tu voudras ; j'ai confiance en ta médecine. »

JEAN reprit le pied malade et commença à le masser. Au bout d'un quart d'heure, Kersac voulut se lever, disant qu'il se sentait tout à fait guéri ; mais Jean voulut continuer, et ne cessa que lorsque le pied, entièrement désenflé, ne fut plus du tout douloureux.

Kersac se leva, posa le pied par terre avec crainte, avec hésitation ; mais, ne sentant rien que de la faiblesse, il voulut se chaussor. Jean lui dit qu'il fallait bander le pied, sans quoi la cheville pourrait tourner et l'enflure reparaitre. Il alla demander une bande de toile à la maîtresse de l'auberge, qui la lui donna avec empressement ; Jean banda habilement le pied de Kersac.

JEAN. — A présent, monsieur, vous pouvez marcher.

KERSAC. — Tu crois ? Cela me semble fort.

JEAN. — Essayez, monsieur ; vous allez voir. »

Kersac essaya, tout doucement d'abord, puis plus franchement ; enfin il s'appuya sur son pied comme avant l'accident.

« C'est merveilleux ? c'est admirable ! C'est que je ne souffre plus du tout ; du malaise seulement, pas autre chose »

Il essaya de marcher ; il descendit dans la cour, entra à l'écurie et, à sa grande surprise, trouva Jeannot qui pensait le cheval et qui avait eu la bonne pensée de lui donner de l'avoine pour l'occuper agréablement pendant le pansement.

KERSAC. — Comment ! mais c'est très bien, Jeannot ! Je ne m'attendais pas à te voir si empressé. Continue, mon garçon. Jean m'a si bien guéri avec son massage, que je vais repartir dans une heure pour ma ferme de Sainte-Anne. »

Puis, se retournant vers Jean, il continua :

« Je regrette beaucoup, mon brave et excellent garçon, de ne pas t'emmener avec moi ; mais je ne t'oublierai pas. Et toi de ton côté, n'oublie pas Kersac, le fermier de Sainte-Anne, près de Vannes. Si jamais tu as besoin de gagner ta vie, ou s'il te faut quelque argent ou n'importe quoi, rappelle-toi que Kersac a de l'amitié pour toi, qu'il te veut du bien, et qu'il sera très content de pouvoir te le témoigner. Je vais parler à l'aubergiste pour mon marché de porcs, et je reviens. »

## LE REGNE DU SACRÉ-CŒUR

### SOMMAIRE DE LA LIVRAISON D'OCTOBRE 1889.

- I. Les Elections récentes et le Règne du Sacré-Cœur.
- II. Le Renouveau de la Vie chrétienne dans la Société.
- III. Chronique.
- IV. Marie-Elzéar-Henri-Foulques de Sabran-Pontevès (suite).
- V. Une Enfant de Marie.
- VI. Lettres de l'Équateur.
- VII. Bibliographie.

Avez-vous payé votre abonnement à l'*Étudiant* ?

Nous recommandons beaucoup aux lecteurs de l'*Étudiant* les ouvrages de M. l'abbé Durand, plus particulièrement son *Lerin de la Sainte Vierge*, de la *Passion* et de l'*Eucharistie*, 500 gravures. Prix: \$15.00 payables en 3 ans.

**THE FORUM**

The *Forum*, which the *New York Times* says "continues to hold its place as the foremost of our magazines for the value, the variety, and the weight of its articles," is a monthly review of living subjects that concern thoughtful people; including politics, education, religion, literary criticism, social science, and commerce. It presents the conclusions and investigations of the foremost men in every department of thought; and it admits discussions of each side of all debatable subjects, striving always to be constructive, and never sensational or merely popular. Its contributors include more than 200 of the foremost writers of both hemispheres. It is offered to thoughtful readers with the hope of being helpful to them.

Teachers or students who will solicit their friends to subscribe will receive large each commissions — the largest ever given by any periodical. Several hundred teachers and students are adding to their incomes in this way: It is not the work of the ordinary book-agent that is desired, but the service of men of literary judgment whose commendation carries weight with it. Correspondance is solicited.

A sample copy (price 50 cents) will be mailed to anyone free of cost who will send names of six persons who read serious literature and are able to pay for it. Address the Forum Publishing Co., 253 Fifth Ave., New-York.

**CLUBBING RATES**

We have made arrangements whereby we will receive new subscriptions to the *Forum* with a subscription to the *Étudiant* for \$5.00. The price of the *Forum* alone is \$5.00 a year. It is "the foremost American review" of living subjects, and among its contributors are 200 of the leading writers in the world. It gives authoritative discussions of each side alike of every leading question of the time. The *New York Herald* says of it: "It has done more to bring the thinking men of the country into connection with current literature than any other publication." This is an exceptional opportunity for every reader of the *Étudiant* to secure the *Forum*.

On reçoit les souscriptions au bureau de l'*Étudiant*, Joliette, P. Q.

**Eau de Floride!**

"Nonpareil"

—o—

Un parfum des plus exquis et des plus rafraichissants.

Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES 25c.

A vendre en gros par

**LYMAN FILS & CIE,**

384 RUE ST-PAUL.

**MONTREAL**



**Le café délicieux**

—o—  
Vous pourrez en avoir dans un instant par l'usage du

**CAFÉ FLUIDE DE LYMAN**

Chaque étiquette porte le mode de l'emploi.

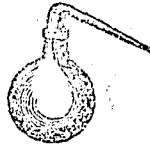
A vendre

en bouteilles d'une livre, demi-livre, et quart de livre.

**APPAREILS CHIMIQUES**

DE TOUTES ESPÈCES

—o—



Verreries, Porcelaines, Poteries, Platine, Groupes de toutes sortes, Balances chimiques avec poids Produits chimiques et réactifs d'excellente qualité. Ce qu'il faut pour l'analyse quantitative et expériences de toutes sortes.



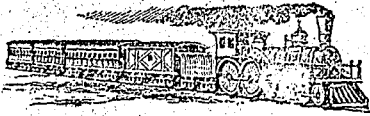
A VENDRE CHEZ

**LYMAN, SONS & CO**

384, rue St-Paul, MONTREAL.

Catalogue illustré envoyé sur réception de 10 centins.

N. B. En faisant votre demande, dites que vous avez vu l'annonce dans l'*Étudiant*.



## INTERCOLONIAL RAILWAY

1889 - WINTER ARRANGEMENT - 1890.

On and after Monday, Nov. 18th, 1889, the trains of this railway will run daily (Sunday excepted) as follows :

### TRAINS WILL LEAVE LEVIS

For Rivière du Loup.....	8.00
For Halifax and St John....	14.30
For Rivière du Loup.....	18.00

### TRAINS WILL ARRIVE AT LEVIS

From Rivière du Loup .....	5.30
From Halifax and St John...	13.10
From Rivière du Loup.....	14.15

The sleeping car attached to express train leaving Levis at 14.30 o'clock runs to Halifax.

All the cars on this train are lighted by electricity, and heated by steam from the locomotive.

All trains are run by Eastern Standard Time.

Tickets may be obtained and also informations about the route and about freight and passenger rates from

T. LAVERDIERE,  
49, Dalhousie St, Quebec.  
D. POTTINGER,  
Chief Superintendent.

Railway office.  
Moncton, N. B., Nov. 14th 1889.

## Pastilles Vermifuges Françaises

VÉRITABLE SPÉCIFIQUE CONTRE LES VERS



Préparées par  
**LOUIS ROBITAILLE**  
Pharmacien-Chimiste  
JOLIETTE, P. Q.  
PRIX : 25 cts.

## PILULES ANTIBILIEUSES



### DU DR NÈY

Remède par excellence, contre les Affections bilieuses : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'Appétit, Maux de Tête, Etc., Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont PUREMENT VÉGÉTALES et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes les impuretés.

Les Pilules du Dr Nèy n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même les ongles, conséquences désastreuses de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients ; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Nous citerons entre autres témoignages celui d'un médecin distingué.

Lavaltrie, 1er mai 1887.

A. MONSIEUR L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Nèy et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Nonseulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFICACE, ET INOFFENSIF.

DR. D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibilieuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE

**LOUIS ROBITAILLE**

Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

Expédié, franc de port sur réception de 25 cts.

# TABLE DES MATIERES DE L'ETUDIANT

— DE —

## L'annee 1889

	PAGES.		PAGES.
<b>Apologétique</b>			
L'Eglise : ses combats, ses victoires	168	L'esclavage au Canada	8, 32
L'Eglise dès son enfance	180	Télégraphes du Canada	20
L'Eglise et le paganisme	201	Rôle de la Chambre des Communes et du Sénat	31
<b>Astronomie</b>			
Le soleil : surface, volume et masse	69	Les étudiants canadiens en route pour Rome	38
Constitution physique du soleil	92	Atlas numismatique du Canada	74
<b>Bibliographie</b>			
Les Ursulines des Trois-Rivières	14	Nos revues	71
L'Etudiant	15, 32, 92	Le Dr J. A. Crevier	108
Traité élémentaire d'Hygiène	41	Règles constitutives de la Chambre des Communes et du Sénat	119
Annuaire du Sacré-Cœur pour 1889.	41	Cens électoral	163
L'Ecrin de la Sainte Vierge	23	<b>Collegiana nova</b>	
Histoire de St-Jean de Matha	23, 93, 98	16, 26, 59, 86, 113, 213.	
Ris et Croquis	59, 90	<b>Cosmogonie mosaïque</b>	
The Forum	62	Preuves de la théorie des jours-époques 11, 35, 75, 115	
L'enseignement primaire	73	<b>Cours classique</b>	
Vade-Mecum du collectionneur	73	Ce qui le constitue 162	
Le règne du Sacré-Cœur	80	<b>Diction</b>	
Une fête de Noël sous Jacques Cartier	88	Son : Attaque ; Timbre ; Tonalité ; Volume ; Succession. 130	
Le Couvent	92	<b>Discipline ecclésiastique</b>	
Anglicismes et Canadianismes	93	Vrai sens des prohibitions de l'Index 107	
Mg Provancher	93	<b>Economie politique</b>	
Des privilèges sur les biens meubles	93	Le travail 160, 188	
Coups de crayon	108, 128, 141	<b>Espagne</b>	
L'Outaouais supérieur	206	Notes de voyages 167, 179	
Le purgatoire abrégé	206	<b>Examens</b>	
Traité de philosophie scolastique	111	33, 62, 185, 209.	
Les poètes de la foi	112	<b>Géographie</b>	
Le Dictionnaire des Verbes irréguliers	120	Mouvement géographique. 96, 144	
Retraites préparatoires	116	<b>Géométrie</b>	
Action des boissons enivrantes	146	Nécessité d'une réforme 93	
Ecrin mystique	146	Observations sur la définition de la ligne droite 93	
Mgr Dominique Racine	147		
Code de l'Instruction publique	147		
Ce qu'on peut faire avec les œufs	115		
Johnstown Flood	169		
Le Blé	182		
Au pied du tabernacle	188		
<b>Canada</b>			
Goldwin Smith et les Canadiens franç.	9, 32		
La chaire au Canada	6		

**TABLE DES MATIÈRES**

	PAGES.	Philosophie	PAGES.
Angles égaux	170		
Lignes parallèles	183	Le mouvement philosophique	74
<b>Hygiène</b>			
Le tabac et la congestion cérébrale	18		
<b>Histoire contemporaine</b>			
Chronique du temps, 3, 39, 58, 151,	210		
La France de 1889	139		
L'exposition universelle de 1889.	139		
Boulangier	140		
Les partis en France	140		
La guerre au bon Dieu	170		
<b>Illustrations du XIXème Siècle.</b>			
Mgr Bougaud	8		
Albani	50		
L'abbé F. Brugère	131		
<b>Littérature</b>			
Impressions et Souvenirs en exil : <i>vidi</i>			
<i>matrem</i>	27		
Danse ronde	28		
Un électeur de 3 ans	28		
Mémère	46		
Première leçon de musique	67		
Un premier deuil	68		
Guerre à outrance	88		
Le premier tramway américain	150		
Premier désir	150		
L'Alchimie	159		
Prière	201		
Echecs et Succès	29		
Virgile et Homère	56		
La musique et la poésie 77, 95, 120,	170, 184, 207		
Mon sacerdoce	111		
Les choses de l'ancien temps	147		
L'histoire et l'éloquence	164		
Les lectures de Madame de Sévigné	191		
Mots favoris	202		
Une journée à la campagne	203		
Jean qui grogne et Jean qui rit 80, 99,	121, 152, 172, 191, 214.		
<b>Logique</b>			
3ème leçon : Des diverses espèces de			
connaissance	10		
4ème leçon : L'idée et la perception	71		
<b>Mathématiques</b>			
Elles ne sont pas le moyen principal			
de la haute éducation intellectuelle	142		
		<b>Philosophie</b>	
			PAGES.
		Le mouvement philosophique	74
		<b>Poésies</b>	
		Sur le Piton des neiges <i>Le conte de Lisle</i>	7
		Carnet d'épigrammes	<i>M. B.</i> 15
		L'amour et l'amitié	<i>Frid-Olin</i> 17
		Noël !	<i>Studens</i> 37
		L'art et la foi	<i>Gaudefroy</i> 50
		Sur une tresse blonde	<i>Frère S ; c. s. v.</i> 53
		A une jeune fille qui entre dans le	
		monde	<i>Gaudefroy</i> 69
		Hommage à ma grand-mère	<i>Frid-Olin</i> 71
		Berceuse	<i>Nap. Legendre</i> 129
		A ma mère qui n'est plus	<i>Frid-Olin</i> 130
		La brise	<i>M.</i> 141
		Salve, regina (traduction)	<i>N. B. ptre</i> 161
		Fraternelle affection	<i>Frid-Olin</i> 205
		<b>Religion</b>	
		Une nouvelle confrérie en faveur des	
		âmes du purgatoire	207
		<b>Variétés</b>	
		Un homme mis au beurre	36
		Gulliver obtient sa liberté	18, 42
		Plaidoyer en faveur des chats	60
		Plaidoyer en faveur des rats	61
		Chronique pour rire	98
		Meum sacerdotium	111
		Misère et charité	132
		Un orage sur le lac	205
		Alphabet of saints	149
		Imogène	182
		Une audience du Saint Père	199
		Ce n'est que trop vrai	206
		Chez les Clercs de Saint-Viateur	207
		<b>Vers latins</b>	
		Du but que se propose l'éducation	12
		L'étude des vers latins développe	
		l'intelligence	30
		L'étude des vers latins forme la volonté	57
		On ne fait pas des vers seulement pour	
		faire des vers	70
		Les vers latins, l'anglais et les mathé-	
		matiques	91
		Réponse à l'objection : Les vers latins	
		n'ont rien de partique pour la vie	190